

## FRENCH LANGUAGE SERVICES RESOLUTION

**Mover:** Luke Dufour

**Seconder:** Lisa Vezeau-Allen

**WHEREAS** since the first contact of Europeans with the Indigenous inhabitants of this area, Sault Ste. Marie's history has been intertwined with French culture and language; and

**WHEREAS** Étienne Brûlé is believed to be the first settler to ever set foot in Bawating in 1622; 402 years ago. Brûlé identified the area on Samuel de Champlain's 1632 map as "Sault", giving Sault Ste. Marie the distinction of being the oldest recorded community in Ontario; and

**WHEREAS** Étienne Brûlé claimed the area of Bawating for France, naming it "Sault de Gaston", after the brother of the then-King of France, Louis XIII;

**WHEREAS** Father Jacques Marquette, a Jesuit priest, established the first permanent settler mission in 1689, and adopted Sault de Sainte Marie as the name of the settlement, in effect ridding the area of its connection to the brother of the King, and honouring the Virgin Mary, all the while maintaining the name "Sault", which is the traditional French word for rapids; and

**WHEREAS** since 1622 there has been a French presence in the area, and a French name for the post-contact community we know today as Sault Ste. Marie;

**WHEREAS** over the course of 150+ years since confederation, Sault Ste. Marie has developed into the commercial centre of the Algoma District, which proudly boasts a French population of roughly 10%, and Sault Ste. Marie welcomes and encourages its district neighbours to travel to and visit Sault Ste. Marie; and

**WHEREAS** the Corporation of the City of Sault Ste. Marie's relationship toward its Francophone residents has not always been respectful and productive; and

**WHEREAS** Council of the City of Sault Ste. Marie passed a resolution, commonly referred to as the "English-only" resolution in 1990 which fractured relations between the municipality and the Francophone community; and

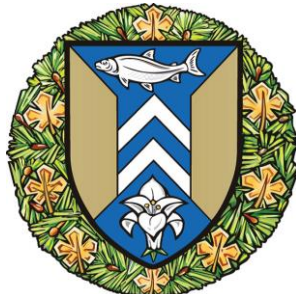
**WHEREAS** in June 1994 the Ontario Court, General Division, struck down the 1990 Council resolution and declared it *ultra vires* the municipality's authority; and

**WHEREAS** in January 2010, Mayor John Rowswell apologized to all Francophones in Canada on behalf of the municipality for the 1990 resolution; and

**WHEREAS** it is Council's desire to improve the relationship between the Corporation of the City of Sault Ste. Marie and its Francophone residents;

**NOW THEREFORE BE IT RESOLVED THAT** the Chief Administrative Officer ensure, through scheduling of existing employees, or filling vacancies that arise for resident-facing staff, that there is the ability for Francophone residents to navigate municipal services in French on a go-forward basis.

**FURTHER BE IT RESOLVED THAT** the English version, above, and the French version, at Schedule A, of this resolution are equally authoritative.



## RÉSOLUTION À PROPOS DES SERVICES EN FRANÇAIS

**Proposée par:** Luke Dufour

**Appuyée par:** Lisa Vezeau-Allen

**CONSIDÉRANT** que dès le premier contact des Européens avec les habitants autochtones de la région, l'histoire de Sault Ste. Marie fut étroitement liée à la culture et à la langue françaises; et

**CONSIDÉRANT** qu'Étienne Brûlé, qu'on estime être le premier colon à mettre le pied à Bawating en 1622, il y a 402 ans, et qu' en 1632 il a identifié cette région sur la carte de Samuel de Champlain en tant que le « Sault », de sorte que Sault Ste. Marie a la distinction d'être la plus ancienne communauté de l'Ontario; et

**CONSIDÉRANT** qu'Étienne Brûlé a revendiqué la région de Bawating pour la France, en la nommant « Sault de Gaston », du nom du frère du roi de France de l'époque, Louis XIII ; et

**CONSIDÉRANT** que le Père Jacques Marquette, un prêtre jésuite, a établi en 1689 la première mission permanente de colons et a adopté le nom de Sault de Sainte Marie pour désigner cette colonie, débarrassant ainsi la région de son lien avec le frère du roi, honorant plutôt la Vierge Marie, tout en conservant le nom du « Sault », qui signifie « rapides » en français traditionnel; et

**CONSIDÉRANT** que depuis 1622, il y a eu une présence française dans la région et qu'un nom français a été attribué à cette communauté dès le premier contact avec les autochtones, dont nous l'appelons encore aujourd'hui « Sault Ste. Marie »;

**CONSIDÉRANT** qu'au cours de 150 ans et plus depuis la Confédération, la ville de Sault Ste. Marie est devenue le centre commercial du district d'Algoma. Fière de compter une population francophone d'environ 10 %, Sault Ste. Marie accueille et encourage ses voisins du district à se rendre à Sault-Sainte-Marie pour la découvrir; et.

**CONSIDÉRANT** que les relations entre la Corporation de la Ville de Sault Ste. Marie et ses résidents francophones n'ont pas toujours été respectueuses et productives; et

**CONSIDÉRANT** que le Conseil municipal de la Ville de Sault Ste. Marie a adopté en 1990 une résolution, communément appelée la résolution « unilingue anglaise », qui a rompu les relations entre la municipalité et la communauté francophone; et

**CONSIDÉRANT** qu'en juin 1994, la Cour de l'Ontario, Division générale, a annulé la résolution du Conseil municipal de 1990 et a déclaré l'autorité de la municipalité *ultra vires*; et

**CONSIDÉRANT** qu'en janvier 2010, le maire John Rowswell s'est excusé auprès de tous les francophones du Canada au nom de la municipalité de Sault Ste. Marie pour la résolution de 1990; et

**CONSIDÉRANT** que le Conseil souhaite améliorer les relations entre la Corporation de la Ville de Sault Ste. Marie et ses résidents francophones;

**IL EST DONC RÉSOLU QUE** le Chef de l'administration s'assure, en établissant les horaires des employés actuels ou en pourvoyant les postes vacants au sein du personnel en contact avec les résidents, que les résidents francophones puissent naviguer les services municipaux en français, de manière continue;

**IL EST AUSSI RÉSOLU QUE** la version française et la version anglaise de la présente résolution ont également force de loi.